

Elles convoitent des ports de mer, des comptoirs de commerce, surtout des sphères d'expansion et de placements pour leurs capitaux. Ce n'est guère pour autre chose, au fond, que l'Europe est en feu.

Les combinaisons de demain — Quelle part y prendrons-nous ?

Quelles seront les combinaisons de demain ? Il est assez difficile de le prévoir, encore que les probabilités se dessinent déjà à l'horizon. Chose certaine, les alliances d'après la guerre ne correspondront nullement à la confraternité des armes. Telles nations qui se déchirent aujourd'hui seront alliées demain — à commencer peut-être par l'Allemagne et l'Angleterre ; — telles autres qui se battent du même côté se montreront les dents. Pourquoi ? Tout simplement parce que l'équilibre des forces rivales sera déplacé, parce que les conflits d'intérêts ne seront plus les mêmes. Chose plus certaine encore, aucun des accords nouveaux ne se liera autour des mots sonores qui retentissent dans nos salles de recrutement, quand nos politiciens d'aventure et nos majors d'occasion appellent nos jeunes gens à prendre les armes pour le salut de la démocratie, de la liberté, de la France, des petites nationalités, etc., etc. L'intérêt, l'intérêt supérieur, si l'on veut, l'intérêt national, j'espère, sera le seul mobile qui fera agir chacune des grandes nations.

Aurons-nous, à cette heure fatidique, assez de bon sens et de patriotisme, aurons-nous un sentiment assez vif de notre devoir national, une vision assez nette de nos intérêts supérieurs, pour penser à nous, à nos enfants, à notre pays ? Au moment où toutes les nations, belligérantes ou neutres, feront valoir leurs réclamations dans ce rajustement cyclopéen des affaires du monde et s'assureront des garanties pour l'avenir, exigerons-nous le droit de parler comme *nation*, de protéger nos intérêts *nationaux*, de rechercher l'appui des peuples qui

"of their preparation, that behooves us not to fear, but to gird up our loins in preparation for what is before us. There are two nations which are obviously our rivals and our opponents in the commercial warfare that is to come—I do not intend by any means to put others out of the category, but I do say that it is to America and to Germany that we have to look in the future for an acute and increasing competition with regard to our trade, and I am bound to say that in looking at these two countries there is much to apprehend."
(Discours à Wolverhampton, publié dans le Times du 17 janvier 1901.
La traduction française de cette citation est incluse dans les appendices de *Grande-Bretagne et Canada* (1901), pages CXXVI et CXXVII.)

On a là, en raccourci, toute l'origine du conflit anglo-allemand d'aujourd'hui et du conflit anglo-américain de demain.